

INFORMATIONS PRATIQUES

Le label Ville d'art et d'histoire

Nantes appartient au réseau des Villes et Pays d'art et d'histoire créé par le Ministère de la Culture et de la Communication. Ce label est décerné aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des intervenants ainsi que la qualité de leurs actions.

Mairie de Nantes

Direction du Patrimoine et de l'Archéologie
2 rue de l'Hôtel de ville
44094 NANTES cedex 1
02 40 42 56 55
www.nantes.fr

Bibliothèque Municipale

Médiathèque Jacques Demy
24 quai de la Fosse
44000 Nantes
02 40 41 95 95
www.bm.nantes.fr

Office de Tourisme de Nantes Métropole

Place Saint-Pierre, du mardi au dimanche, de 10h à 18h.
Cours Olivier de Clisson, du lundi au samedi, de 10h à 18h.
0892 46 40 44
www.nantes-tourisme.com

Ce dépliant a été réalisé par la Direction du Patrimoine et de l'Archéologie de la Ville de Nantes, avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication.
Textes : Marine Charbonneau, Marion Briand, Irène Gillardot, Ville de Nantes
Crédits photographiques :
- Lola : ©Agnès Varda, ©2000-Mathieu Demy / Ciné-Tamaris
- Une Chambre en ville : Moune Jamet ©2008-Ciné-Tamaris
- Jacquot de Nantes : ©1990-Ciné-Tamaris

Nous remercions particulièrement Ciné-Tamaris pour nous avoir prêté les documents nécessaires à l'élaboration de ce dépliant.

POUR EN SAVOIR PLUS

A LIRE

- J.P. Berthomé, *Jacques Demy et les racines du rêve*, L'Atalante, Nantes, 1996
- C. Taboulay, *Le cinéma enchanté de Jacques Demy*, ed. les cahiers du cinéma, 1996
- O. Père, M. Colmant, *Jacques Demy*, ed. de la Martinière, Paris, 2010
- Revue *Place Publique*, n°23, sept.-oct. 2010

A REGARDER

- *L'intégrale de Jacques Demy* en vidéo, Ciné-Tamaris Vidéo et Arte Editions, 2008,
- 5 films DVD réédités séparément et 1 Blu-Ray, 2010

7 Passage Pommeraye

Un lieu primordial et emblématique

C'est dans cette galerie marchande créée au 19^e siècle que Jacques Demy a acheté sa première caméra, comme le rappelle cette scène de *Jacquot de Nantes*, où l'adolescent entre dans la boutique du photographe pour y troquer son mécano contre l'objet tant désiré.

C'est là aussi que le jeune Nantais découvre le cinéma grâce au Ciné-club qu'il fréquentait régulièrement.

Le passage couvert, avec son décor éclectique et fantaisie, se distingue par son fort pouvoir d'évocation. La lumière pénétrant par la verrière, se reflétant dans les nombreux miroirs, crée à elle seule une véritable mise en scène. Statues et colonnes d'inspiration classique contribuent aussi à la magnificence et à la magie du lieu.

Dans *Lola*, le passage Pommeraye où Jacques Demy situe la scène des retrouvailles entre Roland et Lola, irradie de lumière. Alors que dans *Une Chambre en ville* il devient inquiétant et sombre. C'est là, au premier étage, que se situe le magasin de télévision du mari d'Edith, où l'homme se suicide après une violente dispute avec sa femme.

Le passage qui séduit tant d'artistes est le royaume du clair-obscur. À la manière des surréalistes qui en font un lieu des rencontres fortuites et du hasard, et d'André Pieyre de Mandiargues qui dans le *Musée Noir* le transforme en un lieu attirant et inquiétant, le passage Pommeraye se retrouve au cœur de l'œuvre de Jacques Demy.



Passage Pommeraye
Tournage de *Lola* - 1960

8 Place Graslin and Cigale

Le Nantes bourgeois et encanaillé

Il n'est pas possible de parler de Jacques Demy sans évoquer la musique qui fait partie intégrante de ses films. Inspiration une nouvelle fois tirée de son enfance, c'est grâce aux opérettes du théâtre Graslin fréquentées avec sa mère, qu'il a sans doute développé cette sensibilité. Les premières comédies musicales américaines et l'univers chantant dans lequel il a grandi ne sont probablement pas non plus étrangers à cette passion.

Le quartier Graslin avec son théâtre, symbole du divertissement, est donc à juste titre l'univers dans lequel évolue Lola, danseuse à la Cigale, célèbre brasserie transformée en cabaret l'Eldorado à l'occasion du film. La Cigale reste aujourd'hui un lieu de rencontres et de détente apprécié des Nantais.



Place Graslin - Anouk Aimée à la Cigale - Tournage de *Lola* - 1960

9 Katorza

La tradition du cinéma à Nantes

Le cinéma à Nantes est le fruit d'une longue tradition qui commence aussitôt après l'invention, en 1895, du cinéma par les frères Lumière. Attraction foraine, le cinéma est d'abord ambulante, comme en témoigne l'exemple de Salomon Kétorza et ses quatorze wagons nécessaires au transport du « plus grand cinématographe qui voyage ». Mais avec le développement de salles dédiées, c'est le déclin du cinéma forain. En 1908, la première salle permanente de Nantes, l'American Cosmograph, l'actuel Cinématographe, ouvre ses portes. Salomon Kétorza va lui aussi se sédentariser et ouvre le Katorza pendant la Première Guerre mondiale. Une quarantaine de cinémas voient le jour à Nantes, essentiellement situés sur le quartier Graslin et ses environs.

Bombardé pendant la guerre, le Katorza est reconstruit au début des années 50 et demeure parmi la petite dizaine de cinémas toujours présents à Nantes aujourd'hui.

10 Quai de la Fosse

Le « Demy-monde »

« *Mon idée est de faire cinquante films qui seront tous liés les uns aux autres (...)* » J.D.

Typiquement « demyesque », l'évocation du port est une récurrence dans ses films. Cherbourg, Rochefort, Marseille, Nantes, toujours une ville portuaire et la présence d'un pont transbordeur. Disparu à Nantes en 1958, il réapparaît dans *Une chambre en ville* grâce au glass-shot d'André Guérin. Les vues de *Lola* mais aussi celles d'*Une Chambre en Ville* montrent très bien l'ambiance portuaire et l'activité des chantiers. Récurrence de lieux, mais aussi de personnages. Le rêve de Demy est d'inscrire chacun de ses films dans un univers plus vaste : ainsi Roland Cassard, engagé pour transporter des bijoux dans *Lola*, réapparaît dans *Les Parapluies*



Tournage de *Jacquot de Nantes* - 1990

de Cherbourg après s'être enrichi grâce à ce trafic. Mais outre ces réapparitions, on retrouve souvent les mêmes personnages : la veuve, les marins, la belle femme abandonnée...

11 Médiathèque Jacques Demy

Un nom en hommage au cinéaste

En 1995, pour rendre hommage à Jacques Demy, la Ville de Nantes a décidé de donner son nom à la principale médiathèque municipale. Une documentation consacrée au cinéaste et régulièrement actualisée y est consultable. L'œuvre de Jacques Demy y est présentée.

Lola, un film de Jacques Demy,

avec Anouk Aimée, Marc Michel, Jacques Harden,
musique de Michel Legrand.

Tournage du 7 juin au 7 juillet 1960 : rue du Calvaire, place de la Petite Hollande, passage Pommeraye, les cafés le long du quai de la Fosse, place Graslin et le restaurant la Cigale, place Royale, rue de l'Abreuvoir (détruite).

Nantes, 1960. Lola, chanteuse de cabaret, élève un garçon dont le père, Michel, est parti depuis sept ans. Elle l'attend, elle chante, elle danse et aime éventuellement les marins qui passent.

Roland Cassard, ami d'enfance retrouvé par hasard, devient très amoureux d'elle. Mais elle attend Michel. Les personnages se rencontrent, se retrouvent, passent et disparaissent dans les rues de Nantes.

Une chambre en ville, un film de Jacques Demy,

avec Dominique Sanda, Richard Berry, Danielle Darrieux, Michel Piccoli,
musique Michel Colombier.

Tournage du 13 avril au 3 juin 1982 : studios de Boulogne-Billancourt et Nantes, rue du roi-Albert, passage Pommeraye, cours Saint-Pierre, place du Bouffay, rue Lanoué-Bras-de-Fer.

Nantes 1955. Les Chantiers navals sont en grève. François Guilbaud métallurgiste fiancé à Violette, rencontre Edith. Une passion naît entre eux mais il ne sait pas qu'elle est la fille de la colonelle chez qui il loue une chambre en ville. Quant à Edith, elle a un mari jaloux. Edith et François, submergés par la passion, réalisent qu'ils ne sont rien l'un sans l'autre. La grève se durcit et les manifestations deviennent violentes.

Jacquot de Nantes, un film d'Agnès Varda,

avec Philippe Maron, Edouard Joubeaud, Laurent Monnier, Brigitte de Villepoix, Daniel Dublet.

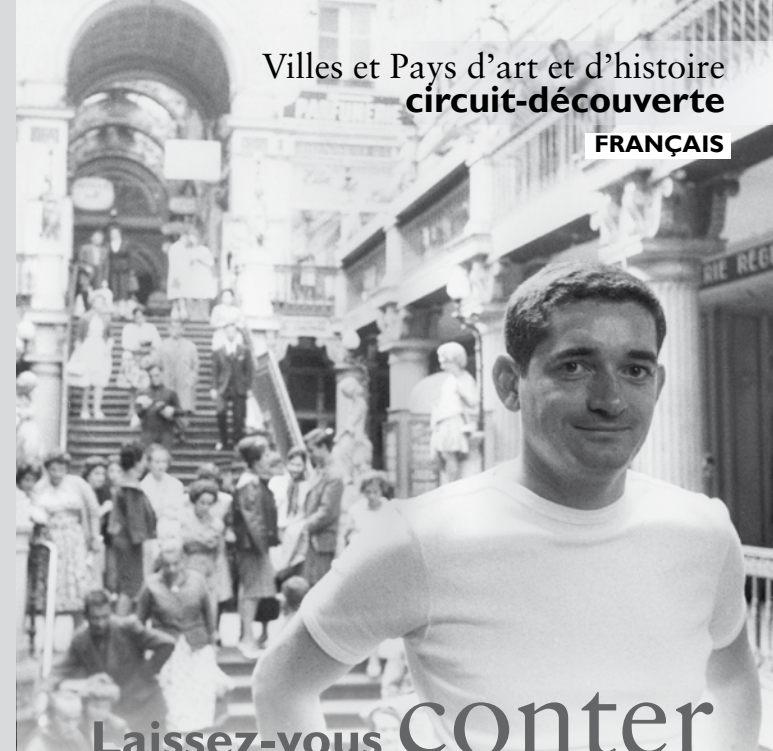
Tournage du 9 avril au 12 mai 1990, du 1^{er} août au 21 septembre 1990, du 3 au 18 octobre 1990, et du 3 au 6 janvier 1991 : Mauves-sur-Loire, la Chapelle-Basse-Mer, Pontchâteau, Couëron, Chantenay, Nantes (allée des Tanneurs, cours Saint-Pierre, passage Pommeraye, L'Olympic).

Agnès Varda, compagne de Jacques Demy, nous dévoile l'enfance chantée et enchantée du cinéaste nantais, source d'inspiration de toute son œuvre. Chronique des jeunes années du futur réalisateur à Nantes.

De l'allée des Tanneurs, où se trouve le garage familial, au passage Pommeraye et au quartier Graslin avec ses nombreux cinémas, le film nous emmène sur les traces d'une vocation précoce, d'un jeune rêveur déterminé, marqué par les marionnettes et les opérettes de sa jeunesse.

Villes et Pays d'art et d'histoire
circuit-découverte

FRANÇAIS

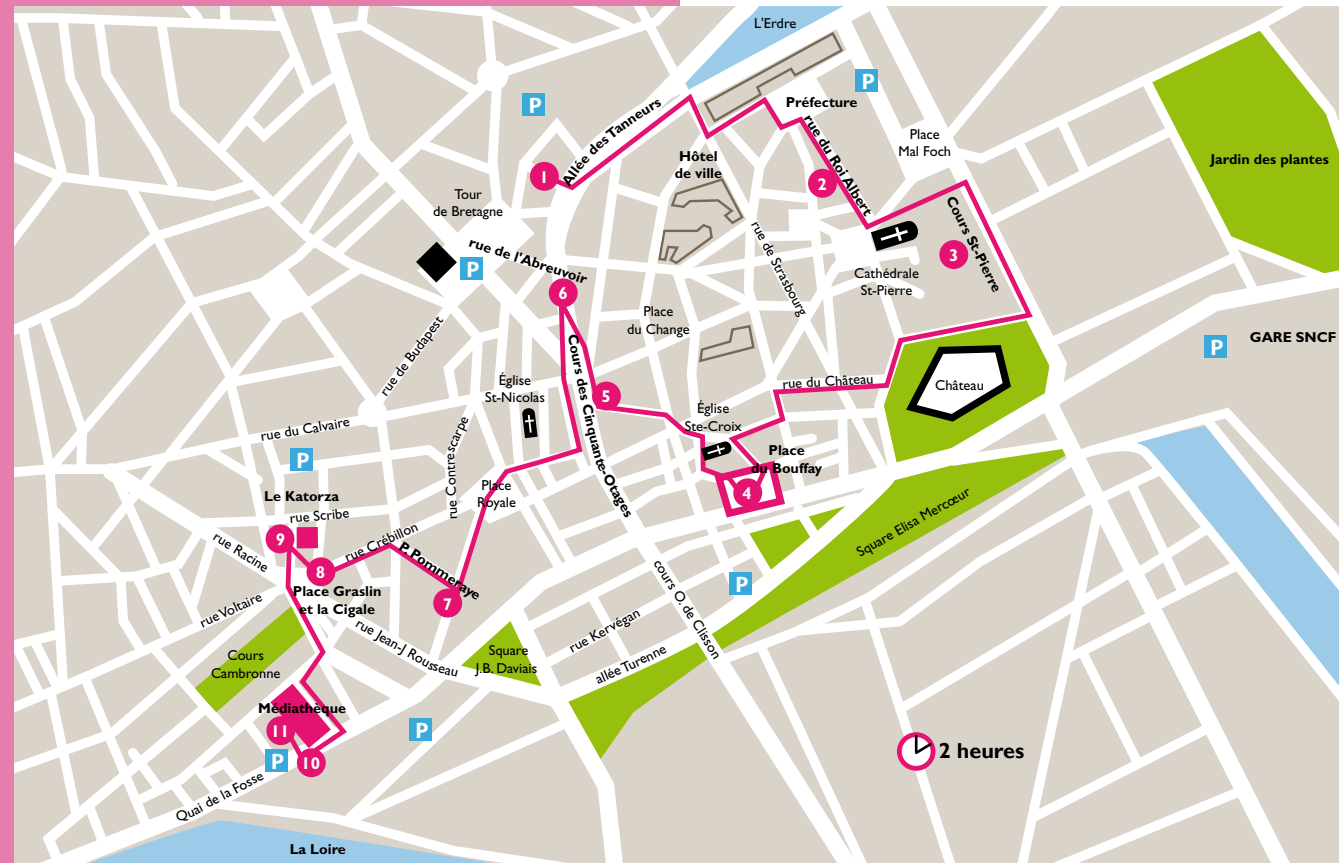


Laissez-vous conter

Nantes

UNE BALADE AVEC
**JACQUES
DEMY**

VILLE DE
Nantes



À Nantes, j'ai connu de grands bouleversements. La guerre par exemple... Puis après, à 16 ans, j'ai découvert l'amour à Nantes. J'y ai aussi découvert le cinéma. J'y ai eu de grands chocs qui font que **cette ville, je l'aime**, et que j'ai envie d'y tourner. »

J.D.



Une chambre en ville, D. Darrieux, J. Demy et M. Piccoli sur le tournage



Jacquot de Nantes, A.Varda, J.Demy et les trois acteurs incarnant Jacques à différents âges - allée des Tanneurs

1 9 allée des Tanneurs

L'enfance de Jacques Demy

« Je suis fidèle complètement à mon enfance... et je n'arrive pas à en dévier. » J.D.

Né le 5 juin 1931 à Pontchâteau, il passe son enfance et son adolescence à cette adresse, siège du garage Demy. **Jacquot de Nantes** montre l'ambiance qui y régnait, son père tenant le garage et sa mère coiffant les voisines et les clientes. La maison familiale était aussi très proche de l'animation du centre, et très tôt, sa mère l'emmena voir les spectacles de Guignol cours Saint-Pierre, les opérettes au théâtre Graslin, mais également les films dans les salles nantaises de cinéma.

C'est aussi du porche de cette cour que Demy assistera au défilé des Allemands qui entrèrent dans la ville en 1940.

C'est enfin non loin d'ici qu'il alla se réfugier dans un abri anti-aérien, le 16 septembre 1943, lors des bombardements de Nantes, événement qui le marquera à vie, faisant naître au plus profond de lui le rêve d'une vie idéale.

2 Rue du Roi-Albert

Les luttes ouvrières de son époque

Il est impossible de parcourir la rue du Roi-Albert sans évoquer les scènes de manifestations qui débutent et achèvent **Une chambre en ville**. Inspiré de l'histoire de son père et d'un fait divers réel (la mort d'un ouvrier nantais, Jean Rigollet, lors d'affrontements contre les CRS en 1955), le film met en scène la violence des grèves et des manifestations où à l'unisson les ouvriers chantent leur révolte. Chants qui, entendus par le jeune Jacques lorsqu'il traversa une de ces manifestations avec sa mère, resteront gravés dans sa mémoire et deviendront des moments forts de son film. « *Je me revois avec ma mère traversant cette manif où les gens parlaient vers la Préfecture. Ces chants m'ont porté, m'ont gravé, m'ont produit une impression très forte. En plus, mon oncle et mon père ont travaillé aux chantiers. C'est toute mon enfance à Nantes, tout mon passé.* »



Une chambre en ville, scène de manifestation - rue du roi Albert



Une chambre en ville, scène de grève - rue Lanoue-Bras-de-Fer

La rue du Roi-Albert était un lieu de regroupement des manifestants qui venaient revendiquer devant la Préfecture. Cette rue est aussi symbolique de l'opposition entre les classes populaires et les classes bourgeoises, le quartier entre la Préfecture et la cathédrale étant plutôt habité par la bourgeoisie. Cette opposition est perceptible à travers le dialogue entre Madame Langlois la logeuse de la rue du Roi-Albert et François l'ouvrier, son locataire.

3 Cours Saint-Pierre

Une vocation précoce inspirée par Guignol

Bercé par Gnafron, Cendrillon ou encore Peau d'Ane, Jacques Demy découvrit l'univers des marionnettes sur le cours Saint-Pierre. C'est sur ce lieu de promenade que sont accueillis spectacles et fêtes foraines. Enfant, Jacquot fabriqua lui-même un théâtre et ses marionnettes, en carton, habillées par sa grand-mère couturière, qu'il présentait lors de séances en famille... Plus tard, sur de la pellicule 9,5 mm, il dessinera image par image des films d'animation, dont **Attaque nocturne** en 1947-1948.



Cours Saint-Pierre - Tournage de Jacquot de Nantes - 1990

4 Place du Bouffay

L'importance des couleurs chez Jacques Demy

La place du Bouffay fait partie des lieux emblématiques de Nantes par son histoire et aussi l'ambiance qui y règne. Jacques Demy l'inclut dans sa mise en scène de la ville. Dans **Une chambre en ville**, les lieux de tournage extérieurs répondent aux décors intérieurs grâce à une palette de couleurs contrastées. Le bleu-gris répond au rose pâle, le bleu roi au rouge, selon les scènes et les personnages.

Tourné en studio pour les scènes d'intérieur, le film se devait de trouver une même tonalité visuelle. C'est donc grâce à l'intrusion de touches de couleurs dans les extérieurs réels que Jacques Demy et son équipe réussissent à donner une unité au film.

Ce travail sur la couleur est le fruit d'une collaboration étroite entre Jacques Demy et le décorateur Bernard Evein, son fidèle ami rencontré aux Beaux-arts de Nantes.



Une chambre en ville, F. Guyon - place du Bouffay

5 Cours des Cinquante-Otages

Les modifications urbaines

Jacques Demy a grandi dans une ville en mouvement, marquée par les comblements de la Loire et de l'Erdre puis par les bombardements. Dans son enfance, l'ancien lit de l'Erdre venait d'être comblé et le nouveau cours ressemblait davantage à une plage de sable qu'à une rue. Il était alors un vaste terrain de jeux pour Jacquot et les enfants du quartier. Lors du tournage de **Jacquot de Nantes** en 1990, plusieurs tonnes de sable ont été ramenées pour recréer l'ambiance de l'époque.

Dans ses films, Jacques Demy s'attache à montrer les contrastes urbanistiques et sociaux de la ville. **Une chambre en ville** tourné en couleurs en 1982, avec pour décor la Préfecture et les chantiers navals, aborde la ville ouvrière des années 50, en état de siège. Tandis que **Lola**, tourné en noir et blanc en 1960 dans le quartier Graslin, nous montre l'image d'une ville superbe, éclatante et ouverte sur le port.

6 Rue de l'Abreuvoir

Un décor urbain disparu

Totalement remodelée au moment de la construction de la Tour de Bretagne, cette rue avec ses escaliers (aujourd'hui disparus) dévalant le coteau escarpé de l'Erdre, servit de décor au film **Lola** : on y voit Lola, son fils et le marin américain, sortir de la maison de la danseuse. Non loin, on trouve encore de ces ruelles étroites (rue Didienne, ruelle des Tanneurs) que l'on gravit marche après marche pour rejoindre ce qui était auparavant le quartier du Marchix.



Rue de l'Abreuvoir - Tournage de Lola - 1960